

La Contribution Des Etablissements De Microfinance A L'inclusion Financiere En Zone Cematic

Tangakou Soh Robert¹

¹ Université de Dschang

Received: 10 December 2018 Accepted: 5 January 2019 Published: 15 January 2019

Abstract

This work aims to assess the effects of financial inclusion on economic growth in the CEMAC zone. The approach used for financial inclusion is that of microfinance, which is defined as an activity carried out by approved entities that do not have the status of a bank or financial institution. The study period extends from 2007 to 2016, the software used for data analysis is EVIEWS, it is accompanied by two econometric tests namely the VAR model (which establishes the causal link) and the Granger causality (from which twodimensional causality results). The results of this empirical study show that the level of savings, the volume of credit, the number of agencies and the population have a positive and significant influence on financial inclusion. Monetary authorities must therefore contribute to improving financial inclusion, in particular by promoting citizen's financial education, setting up a platform for financial support system. Tracking progress in terms of financial inclusion and tools for promoting financial inclusion in CEMAC zone

Index terms— contribution, microfinance, financial inclusion, CEMAC.

Au sein de la sous-région CEMAC, le premier EMF 1 voit le jour au Cameroun, la micro finance sous sa forme traditionnelle (tontine) date de plus d'un siècle (Creuset, 2006). Elle a démarré de manière formelle en 1963 avec la création de la première coopérative d'épargne et de crédit (« Credit Union » ou « Caisse Populaire » ou « Coopec ») en zone anglophone du Cameroun sous l'impulsion des missionnaires hollandais (Ces Coopec sont aujourd'hui regroupées au sein de la Cameroon Cooperative Credit Union League (CamCCUL), le plus grand réseau des établissements de micro finance du Cameroun. Ce réseau a même créé en 2000 une banque commerciale : l'Union Bank of Cameroon. Mais la microfinance n'a cependant connu un essor remarquable et ne s'est diversifiée qu'à partir du début des années 90 à la faveur des lois n°92/006 du 14 août 1992 relative aux sociétés coopératives et aux groupes d'initiative commune. Il faut également signaler ici, que la crise du secteur bancaire de la fin des années 80 et la restructuration de ce secteur qui a suivi ont entraîné la liquidation de plusieurs banques, la fermeture de la presque totalité des guichets de banques dans les zones rurales et les petites villes, et le licenciement de nombreux cadres de banques. Ces derniers vont se reconvertir en créant de nombreuses Coopératives d'Epargne et de Crédit (Coopec) fonctionnant ou essayant de fonctionner comme des quasi-banques.

En termes généraux, la microfinance est la provision d'une variété de services financiers à ceux qui sont exclus du système formel (Burritt, 2006) et parfois pour des motifs d'ordre financier, social, culturel et de genre. approach used for financial inclusion is that of microfinance, which is defined as an activity carried out by approved entities that do not have the status of a bank or financial institution. The study period extends from 2007 to 2016, the software used for data analysis is EVIEWS, it is accompanied by two econometric tests namely the VAR model (which establishes the causal link) and the Granger causality (from which twodimensional causality results). The results of this empirical study show that the level of savings, the volume of credit, the number of agencies and the population have a positive and significant influence on financial inclusion. Monetary authorities must therefore contribute to improving financial inclusion, in particular by promoting citizen's financial education, setting up a

platform for financial support system. Tracking progress in terms of financial inclusion and tools for promoting financial inclusion in CEMAC zone.

La micro finance représente l'intermédiaire bancaire classique en faveur des pauvres qui sont De façon générale, la microfinance se réfère à une vision du monde où « le maximum de foyers pauvres ou assimilés peuvent avoir un accès permanent à une gamme de services financiers de grande qualité et adaptés à leurs besoins incluant non seulement le crédit mais l'épargne, l'assurance et les transferts de fonds » 2

Les EMF de catégorie 3 ont une particularité, ils fonctionnent sous forme de réseau. Ceux-ci accordent des crédits aux tiers sans exercer l'activité de collecte de l'épargne(les établissements de microcrédit, les . Selon le règlement 01/02/CEMAC/UMAC/ COBAC, « la microfinance est une activité exercée par les entités agréées n'ayant pas le statut de banque ou d'établissement financier. Les activités pratiquées par celle-ci sont les opérations de crédit et/ou de collecte de l'épargne, elle offre des services financiers spécifiques au profit des populations évoluant pour l'essentiel en marge du circuit bancaire traditionnel ». Sur le plan pratique, les EMF se différencient des établissements de crédit notamment parce qu'ils ne sont pas habilités à effectuer directement des opérations avec l'étranger (achat/vente des devises, remise documentaire, crédit documentaire?), et ils ne sont pas agréés à effectuer des opérations directement sur le marché monétaire (ils encaissent les chèques des établissements de crédit dont leurs clients sont bénéficiaires à travers des comptes qu'ils sont tenus d'ouvrir dans les banques).

Le règlement ci-dessus relatif aux conditions d'exercice et de contrôle de l'activité des EMF dans la zone CEMAC, regroupe les établissements en trois catégories qui sont:

Les EMF de catégorie 1, ils procèdent à la collecte de l'épargne de leurs membres qu'ils emploient en opérations de crédit. Ils ne fonctionnent qu'avec leurs membres c'est-à-dire que chaque client détient une part d'actions dans le capital de l'entreprise, ce sont des mutualistes. Ils peuvent aussi être des coopératives ou des établissements de type associatif. Nous citons à titre d'exemple la Mutuelle de Crédit Communautaire (MC 2).

Les EMF de catégorie Le secteur de la microfinance connaît une croissance assez importante des activités, au cours de ces dernières années, cette croissance concerne à la fois les dépôts et les crédits effectués par les clients de l'ensemble de la zone. Les crédits nets à la clientèle s'établissent à 409 milliards XAF, soit 38% du total du bilan à fin 2014, contre 31% douze mois plus tôt. Ils ont progressé de 19,3 % par rapport à la situation de décembre 2013. La progression des crédits nets est tirée principalement par les établissements de micro finance du Cameroun, du Congo et du Gabon.

1 II.

Revue de la Litterature Toutefois, contrairement à ce que l'on pourrait penser, les microcrédits ne sont pas destinés uniquement aux pays du tiers monde. En effet, la microfinance existe même dans les pays occidentaux. On note la présence d'institutions de microfinance appelées institutions de crédits solidaires en France tel que l'association pour le droit à l'initiative économique (Adie France). Les institutions de micro finance se retrouvent également aux Etats unis. En effet, il existe plus de 400 programmes de micro crédits (Himes and Servon, 1998). En 1996, ces programmes ont octroyé plus de 44 millions USD à 200 000 personnes (Edgcomb, Klein & Clark (1996)). Ainsi, on peut affirmer que le phénomène du microcrédit est planétaire. Certains individus peuvent utiliser plusieurs types de services financiers à la fois. Ainsi, nous pouvons classer l'inclusion financière en trois principales catégories à savoir :

La première catégorie regorge en son sein les individus qui utilisent au moins un service financier formel (F). Ces individus peuvent utiliser à la fois des services financiers formels, semi-formels et informels.

La deuxième alternative rassemble les individus qui utilisent au moins un service financier semi-formel c'est-à-dire un service de micro finance, mais aucun service formel (MF). Ils peuvent utiliser de la micro finance combinée ou non avec des services informels. La masse monétaire au sens de M2 rapporté au PIB: S'agissant de la masse monétaire au sens de M2 rapporté au PIB (MM), les travaux de Raffinot & Venet (1998) stipulent que les variables prises globalement n'ont aucun impact sur la croissance économique, mais par contre pris individuellement ces variables sont corrélées positivement avec les indicateurs développés. Selon Kpodar (1995), l'impact est plus modeste comparé aux autres pays en développement. Selon Salviddes (1995), le ratio M2/PIB agit positivement sur la croissance économique. Cependant les résultats contredisent l'idée de Barthélemy & Varoudaki (1998) qui, raisonnant en termes de seuil dans une optique de club de convergence, avancent que dans les pays ayant un faible ratio M2/PIB (inférieur à 36, 5%), l'impact du développement financier sur la croissance ne sera pas significatif. Le nombre d'agences et de guichets: Le nombre d'agences et de guichets est une variable très importante pour l'inclusion financière. La multiplicité des agences et des guichets accroissent de manière importante le taux d'inclusion. La proximité et aussi sa présence dans des zones reculées encourageraient les personnes rurales à avoir recours aux services financiers.

2 La troisième alternative regroupe les individus qui n'utilisent que des services financiers informels puisqu'ils n'utilisent aucun service formel et de micro finance(I). Les individus qui n'appartiennent à aucune de ces catégories

Le volume (ou encours) de crédit des EMF: S'agissant des encours de crédit des EMF (VCEMF) les travaux de Dossou (2003) et de Kamalan (2006) confirment l'idée à priori d'une contribution négligeable des IMF selon qu'ils ont utilisé comme variable le ratio encours des IMF rapporté au crédit accordé au secteur privé par les banques. Dans le cas du Togo, l'étude faite par Korem (2007) constate une influence positive de la part des crédits octroyés par les institutions de microfinance sur la croissance économique à court terme, mais ce résultat n'est pas statistiquement significatif. Les tests effectués confirment la non causalité entre cette variable et la mesure de la croissance économique. Autrement dit, une augmentation de la part des crédits octroyés par les IMF dans le crédit à l'économie n'affecte pas de manière statistiquement significative la mesure de la croissance économique au Togo.

La population totale: Dans le cadre de notre travail, la population totale (POPT) est constituée de l'ensemble des clients et membres des établissements de microfinance de première, de deuxième et de troisième catégorie de l'ensemble des six pays de la sous-région CEMAC.

3 b) Présentation du modèle

Notre modèle s'inspire des travaux de King & Levine (1993), Raffinot & Venet (1998) et de Ndour & Paget-blanc (2010), les variables ont été suscitées.

Le modèle à estimer se présente comme suit:

$$(1) \text{ } \text{ } = \text{ } 0 + \text{ } 1 \text{ } + \text{ } 2 \text{ } + \text{ } 3 \text{ } + \text{ } 4 \text{ } + \text{ } 5 \text{ } + \text{ } 6 \text{ } + \text{ } 7 \text{ } + \text{ } 8 \text{ } + \text{ } 1 \text{ } (2) \text{ } = \text{ } 0 + \text{ } 1 \text{ } + \text{ } 2 \text{ } + \text{ } 3 \text{ } + \text{ } 4 \text{ } + \text{ } 5 \text{ } + \text{ } 6 \text{ } + \text{ } 7 \text{ } + \text{ } 8 \text{ } + \text{ } 1 \text{ } + \text{ } 2 \text{ } + \text{ } 3$$

201412

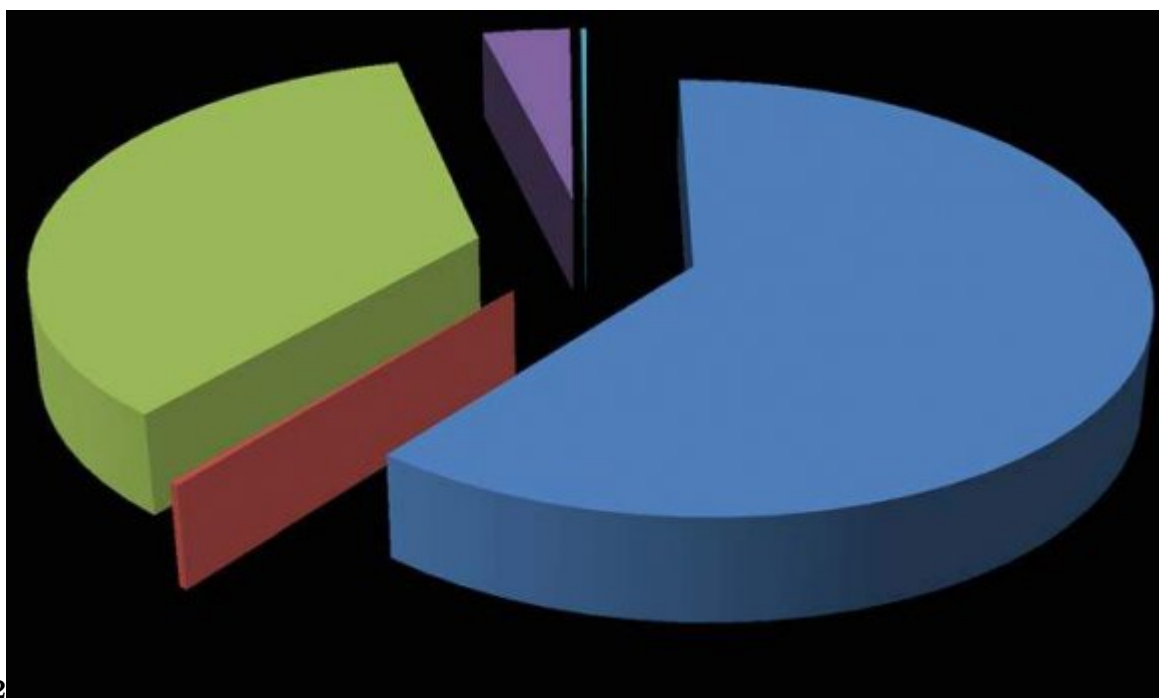


Figure 1: Source : Rapport COBAC 2014 Graphique 1 :Graphique 2 :

¹Financial institutions with a double-bottom line : implications for the future of microfinance, Robert Peck Christen, Richard Rosenberg & Veena Jayadeva ? CGAP Occasional paper, July 2004, pp. 2-4.

²Synonyme de tontines, dans la culture anglo-saxonne du Cameroun.

³Pays du Moyen-Orient.

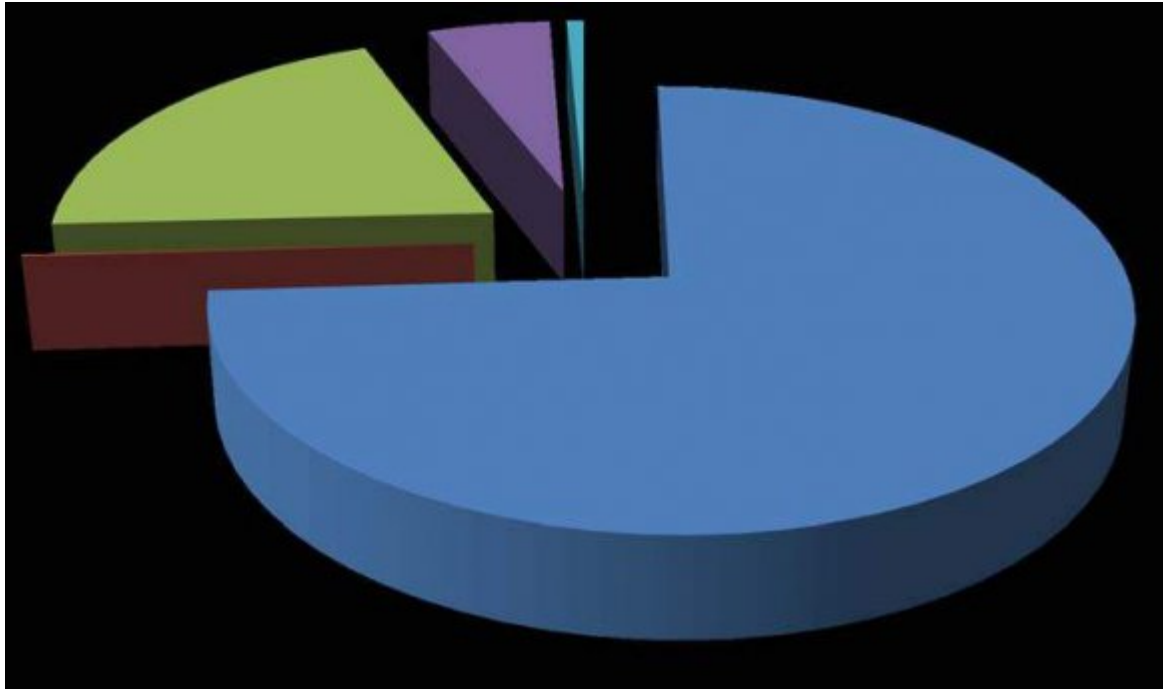


Figure 2: 56

La Contribution Des Etablissements De
Microfinance A L'inclusion Financiere En
Zone Cemas

Tangakou Soh Robert

Resume-Ce travail se propose d'apprécier les effets de
l'inclusion

[Note: d'épargne, le volume de crédit, le nombre d'agences et la population influencent positivement et significativement l'inclusion financière. Les autorités monétaires doivent donc contribuer à l'amélioration de l'inclusion financière notamment par la promotion de l'éducation financière des citoyens, la mise en place d'une plateforme pour le financement des startup et la mise en place d'un dispositif de suivi des progrès en terme d'inclusion financière et des outils pour la promotion de l'inclusion financière en zone CEMAC. Introduction elon Helms (2006), la micro finance tient son origine des services financiers informels existants depuis des siècles. La première boutique de prêts sur gage est]

Figure 3:

projets, les sociétés qui accordent des crédits filières ou Tableau 1: Evolution du nombre d'avis conformes de
(Kobou et al., 2009). C'est sans doute la raison pour Pays/années 2012 2013 laquelle l'objectif généralement

Total 78385

Year 2019

)
(C

Dans la même lancée ils collectent les dépôts des
épargnants. Ce sont uniquement les sociétés
anonymes. Comme exemple nous avons Express
Union finance S.A.

Figure 4:

3 B) PRÉSENTATION DU MODÈLE

auprès des intermédiaires financiers (Morvant-Roux & Servet, 2007 et Ramji, 2009). Enfin, des motifs religieux ou culturels, comme la langue, expliquent une part de

l'exclusion vol
2007). des étal
directement da
structure d'ad
permet aux ép
des produits fi
de l'économie
financement de
éthique apport
activités liées
l'environnemen
sociale d'indiv

microfinance plus solidaire, des conditions sont Graphique 3: Du mic
Seulement crédit ONG et IF non bancaires Gamme de services complémentarité des institutions de microfi
Réseau traditionnel d'agences Agences et réseau social

Finance
dig-
i-
tale
D'après
la
Banque
Mon-
di-
ale
(2009),
la

Entrée de gamme Diversification,
standardisation consommateur
Pauvres actifs(jeunes, femmes..) Segments Accès universel Source : Banque Mondiale, 2012
Au regard de l'évolution de son environnement
la microfinance moderne s'est déclinée par divers sous-
produits (la tontine, la microassurance, le microcrédit,
la microépargne, la finance solidaire et la finance
islamique) dont il s'avère important d'aborder les

protection, cor
demande de pr
service financi
Njangui 3 al.,
banques et les
aux garanties

diverses modalités de fonctionnement.

Selon Lelart (1990), la tontine est une pratique informelle d'épargne et de crédit dans les pays en voie de développement. Les tontines existaient bien avant l'introduction de la monnaie dans les économies. Elles plongent leur racine dans l'histoire lointaine des peuples concernés. Les africains se sont depuis longtemps groupés pour travailler ensemble et successivement dans le champ de chacun d'eux ou construire chaque maison l'une après l'autre dans le village. Selon Bekolo Ebe (1996), cinq types de tontines sont représentatifs du système tontinier du Cameroun: la tontine simple ; la tontine simple avec caisse de prêts; la tontine avec caisse de prêts et de secours; la tontine avec enchères non capitalisées; la tontine Mohammed et al., (2014) examinent la relation entre le avec enchères

Type d'inclusion	Tableau
Formelle	2:
	Déf-
	i-
	ni-
	tions
	et
	types
	d'inclusion
	fi-
	nan-
	cière
	Abréviation
	F
Semi-formelle	MF
Informelle	I
Exclusion	EXC
III.	Source:
	Au-
	teur
	Methodologie

Year Afin de mesurer l'impact des établissements de microfinance sur le taux de croissance économique au sein
2019

régression multiple inspirée des travaux de King &
Levine (1993), Raffinot & Venet (1998) et de Ndour &
Paget-Blanc (2010). En vue de répondre à la question

7
suivante « Quels sont les effets des activités des
établissements de microfinance sur la croissance

3 B) PRÉSENTATION DU MODÈLE

Tableau: Résultats du test de causalité au sens de Granger	Tableau 8: Régression du PIB sur (NEPC, MM, PIBT)
Variables	Test de causalité au sens de Granger
NEPC	MM
Variables	NAG
MM	Coefficient
PIBT	0.1126421
9,23146	0,0016*
(1)	(2)
0,0016*	7,92203
0,0044*	
0,02458	0,16108
0,9758	8,524
MM	-0.0012241
VCEMF	11,265
	0.9897
0,5265	
POPT	
NEPC	Statistique de Arellano-Bond
Statistique	NAG
0,0053*	0,0057*
MM	20,6033
POPT	3.E-05
p-value de Arellano-Bond	* -0.5568368
Statistique	10,2561
AR(2)	0,0
p-value(2)	7,52
Observations	2,61514
0,0332*	0,11
0,1464	11,82
Statistique de Arellano-Bond	0,542
Nom-	30
bre de pays	6
p-value de Arellano-Bond	9,10
R 2	0,0168
	0,107
NAG	0,0658
Observations	Nombre de pays
1%	de la masse monétaire augmenterait de 0.11%
Test de cau	
MM	le niveau de croissance économique en zone
NAG	R 2
0,0168	CEMAC. L'augmentation de la quantita
c) Présentation des résultats	Les résultats sont divisés en deux parties à
PIBT	9,12255
0,0017*	7,85084
0	
)	
C	
(	
)	
C	

p-value (2) Probabilité au Togo sur la croissance économique à court 0,01712 * 0,00263* ** représente la Source: Estimations faites par l'auteur Les conclusions tirées de ce tableau, le lien de ? Le nombre d'agen causalité est à double sens, la croissance économique significatif sur la croissance économique en zone stimule l'inclusion financière et vice versa. Autrement dit, CEMAC. Une augmentation de 1% du nombre la causalité est bidimensionnelle. d'agences des EMF, augmenterait de 0.26% le taux ii. Estimations proprement dite de croissance économique en zone CEMAC. Ceci Nous avons deux équations, dans la première voudrait dire que la multiplicité des n'agences équation le PIB est exprimé en fonction de (NEPC, MM, impacte plutôt positivement le PIB, dans certa

[King Levine,] ‘(1993a): « Finance and Growth: Schumpeter Might Be Right?’. *Quartely Journal of Economics*
King & Levine., (ed.) 108 p. .

[Beck et al. ()] Beck , Demirguc-Kunt , & Leaven , Levine . *Finance, Firm Size and Growth*, 2004. (Working
Paper)

[Bekolo Ebe ()] Bekolo Ebe . *Le système des tontines : liquidité, intermédiation et comportement d’épargne*,
1987. 4 p. .

[Demirguc-Kunt and Levine ()] & R Demirguc-Kunt , Levine . *Finance, Inequality and the Poor* », 2007. 12 p. .

[Financial Intermediation and Endogenous Growth ()] *Financial Intermediation and Endogenous Growth*, 1991.
58 p. . (Bencivenga & Smith.)

[Granger Newbold ()] Granger & Newbold . *Spurious Regressions in Econometrics*, 1974. 2 p. .

[Khan Mirakhor ()] Khan & Mirakhor . *Islamic Banking: Experiences in the Islamic Republic of Iran and
Pakistan», IMF Working Paper*, (Washington DC) 2013. International Monetary Fund. 12.

[Michel ()] Lelart Michel . *L’épargne informelle en Afrique. Les tontines béninoises* », *Revue Tiers Monde N_118*,
1989. p. .

[Michel ()] Lelart Michel . *De la finance informelle à la microfinance*, 2005. Agence Universitaire de la
Francophonie

[Bekolo Ebe ()] ‘« Contrats, agence et tontine : une application de la théorie des contrats à l’analyse des tontines
camerounaises’. Bekolo Ebe . *Mondes en développement*, 1996. 4 p. .

[« Financial Development and Economic Growth: Evidence from Panel Unit Root and Cointegration Tests » Journal of Development
‘« Financial Development and Economic Growth: Evidence from Panel Unit Root and Cointegration Tests
»’. *Journal of Development Economics* 2004. 73 p. . (Christopoulos & Tisonas.)

[Chibba ()] ‘« Financial Inclusion, Poverty Reduction and the Millennium Development Goals’. M Chibba .
European Journal of Development Research 2009. 21 p. .

[King Levine ()] ‘« Financial Indicators and Growth in a Cross Section of Countries’. King & Levine . *Policy
Research* 1992. World Bank. (Working Paper 819)

[Granger ()] ‘« Prediction with a Generalized Cost of Error Function’. Granger . *Operational Research Quarterly*
1969. 20 p. .